

ALEXANDRE SOLJENITSYNE :
LE COMBAT D'UN HOMME, L'ÉCRIVAIN (2005)
(France)
de Pierre André BOUTANG et Annie
CHEVALLAY

Prix Nobel de littérature en 1970, Alexandre Soljenitsyne s'est éteint à Moscou le 3 août 2008 à l'âge de 89 ans. Plus qu'un écrivain, Soljenitsyne est une légende. Sa révolte contre la machine totalitaire, ses incessants coups de boutoir contre le communisme ont fait de ce rescapé des camps de concentration le témoin à charge numéro un des tortionnaires soviétiques. Sa raison d'être : témoigner pour les victimes du goulag. Rien, jamais, ne l'arrêta.

Six ans après le congrès du parti communiste en 1956, au cours duquel Khrouchtchev fit son rapport dénonçant les crimes de Staline, un jeune inconnu publie un récit qui dévoile publiquement l'enfer des camps : Une journée d'Ivan Denissovitch. Le texte est admirable, le témoignage indiscutable. Soljenitsyne sort de l'ombre après huit ans d'emprisonnement dans d'atroces conditions. Mais la lutte n'est pas finie, une nouvelle période noire s'annonce. S'ensuit un long duel avec les autorités soviétiques.

Un exil aux États Unis, puis c'est la contre-attaque de l'écrivain qui sort de sa clandestinité. Sa volonté farouche de retourner sur ses terres russes, qui ont nourri son œuvre.

La deuxième partie du film est composée de trois grands entretiens donnés par Soljenitsyne en 1975, 1983 et 1998, ainsi que des témoignages de ses traducteurs, notamment Nikita Struve. Son biographe D.M. Thomas dira "*Aucun autre écrivain du XXème siècle n'a eu une telle influence sur l'Histoire*".

On peut dire aujourd'hui que la Russie a eu quatre génies : Dostoïevski, Pouchkine, Tolstoï (que l'on voit dans le film) et Soljenitsyne qui ont si bien décrit la terrible complexité de l'être humain.